

Pistes pour la prière universelle (32^e dimanche de l'année B)

À l'image de la pauvre veuve qui a donné tout ce qu'elle avait pour vivre :

- Souviens-toi, Seigneur, des hommes et des femmes au cœur ouvert :
 - Ils travaillent inlassablement pour faire reculer la misère.
 - Ils distribuent tout ce qu'ils possèdent et sèment avec largesse pour que germent sur notre terre des semences de vie.
- Souviens-toi, Seigneur, des hommes et des femmes aux mains ouvertes :
 - Ils soignent et soulagent ceux qui ont le corps malade.
 - Ils combattent la douleur et se dévouent pour apaiser la souffrance, l'angoisse et la peur, en veillant à la dignité de chaque personne.
- Souviens-toi, Seigneur, des hommes et des femmes au regard d'amour :
 - Ils desserrent leurs mains pour construire une terre plus fraternelle.
 - Ils relèvent les oubliés de la terre et rendent justice à ceux que l'on opprime et que l'on écrase.
 - Ils se placent à côté des plus faibles, ceux pour qui l'avenir est obscur.

Avec nos mots simples et nos cœurs de pauvres, prions le Seigneur :

- Pour ceux qui puisent dans leur nécessaire pour donner et pour ceux qui ferment leurs mains en refusant le partage.
- Pour ceux qui ne craignent pas d'accueillir les étrangers et pour ceux qui rejettent la différence.
- Pour ceux qui pardonnent et font la paix et pour ceux qui refusent de tendre la main.
- Pour ceux qui respectent le pauvre et le regardent avec dignité et pour ceux qui ont le cœur sec et cadencé par trop d'égoïsme.

Avec François d'Assise, offrons à Dieu notre demande :

*“Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix.
Là où est la haine, que j'apporte l'amour.
Là où est l'offense, que j'apporte le pardon.
Là où est la discorde, que j'apporte l'union.
Là où est le doute, que j'apporte la foi.
Là où est le désespoir, que j'apporte l'espérance.
Là où est la tristesse, que j'apporte la joie.
Là où sont les ténèbres, que j'apporte la lumière.
Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix.
Que je ne cherche pas tant
à être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.
Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix.”*